PIN Paul (1920-2007). Libérateur de Prague.

Paul, Joseph, Jean Pin est né à Paris le 7 avril 1920.
Après une année en Physique, Chimie, Sciences naturelles (PCN) à la faculté des sciences de Paris, il est admis sur concours à l'École principale du service de santé de la Marine repliée à Montpellier, cité universitaire des Arceaux.
Il intègre l'École le 15 octobre 1941 et il reçoit le matricule 40 de la promotion 1941.
Depuis le 23 juin 1940, la France est divisée en deux zones. La zone occupée par les troupes allemandes au nord et la zone libre au sud.
Le 11 novembre 1941 les Allemands envahissent la zone libre.
En janvier 1943, l'École s'installe dans les trois bâtiments de l'asile d'aliénés de Font d'Aurelle d'où elle est expulsée en juillet 1943.
La commission d'armistice de Wiesbaden accepte son retour à Bordeaux pour la rentrée universitaire de 1943. L'officier principal d'administration du service de santé de la Marine, chef des services administratifs de Santé navale, Jean Deniel, membre du réseau *Vedette* recrute pour le BCRA (Bureau central de renseignements et d'actions) de la France libre Paul Pin et Émile Caille de la promotion 1941. Ceux-ci impliquent les frères Henri et Pierre Usannaz-Joris.
Paul Pin devient alors Pierre Ronald et tout en continuant ses études, il est chargé de transmettre des renseignements sur l'activité de la base sous-marine de Bordeaux.
En 1944, il rejoint et œuvre en région parisienne au profit de chaînes d'évasion de pilotes alliés.
À la libération de Paris, le 25 août 1944, il est affecté au bureau renseignement de la 5e division d'infanterie américaine appartenant à la 3e armée du général Patton.
Début mai 1945, lors de la marche vers l'Est, via Francfort et la Bavière, le général Patton reçoit l'ordre d'arrêter son armée dans les monts de Bohême. Or à Prague les unités SS, sous le commandement du comte Karl Friedrich de Pückler-Burghauss, et notamment la division SS Wallenstein, ont refusé le cesser le feu et continuent leurs opérations à Prague-Sud. Devant cette situation, le lieutenant Paul Pin décide d'agir. « Certes, on nous avait annoncé la capitulation des armées allemandes et la signature de l'armistice, le 8 mai, à Reims mais la bataille continuait en Bohême du fait qu'Hitler avait ordonné de poursuivre le combat jusqu'au bout » dira plus tard Paul Pin en évoquant ses souvenirs.
Il décide alors, avec trois autres Français, André Rémoudet, l'Abbé Krafft et le conducteur de char Henri Bençay, de partir vers Prague dans un véhicule emprunté à l'armée américaine. Ayant appris que l'état-major allemand de la division SS Wallenstein se trouvait à Zbraslav (au sud de Prague), les quatre Français, accompagnés de résistants tchèques, se présentent au général Joerschel comme plénipotentiaires des Américains. Le 8 mai 1945, en quelques minutes, le lieutenant Paul Pin obtient la reddition des troupes SS. Celle-ci ne sera malheureusement pas acceptée par le commandement américain et les SS sont livrés aux Soviétiques qui libèrent la ville le 9 mai 1945.
Après la guerre, Paul Pin réintègre Santé navale, reprend ses études médicales et soutient sa thèse le 20 octobre 1946 auprès de la faculté de médecine de Paris sur les *Études chimiques et physiologiques du Dicoumarol (33' Méthyl bis 4 Hydroxycoumarine)*.
Il démissionne de l'armée le 25 décembre 1946 et s'oriente vers la recherche médicale. Il soutient une thèse de doctorat ès sciences naturelles à Paris en 1955 *Sur les liaisons phosphoriques dans les phosphoprotéines et les phosphopeptides.*
Il est nommé professeur de chimie et biochimie et sera professeur des universités et médecin chef de service hospitalier de Neuilly-sur-Seine.
Marié à Luce Brugière, médecin, née à Saussines (Hérault), ils publient ensemble en 1963 *La médecine familiale moderne* aux éditions Bouton-Marguin.
Il fera partie de la Commission centrale médicale de contrôle anti-dopage et il sera médecin de l'Association sportive de Monaco.
Engagé dans la vie politique de son département, il devient conseiller municipal à Issy-les-Moulineaux puis conseiller général des Hauts-de-Seine de 1967 à 1998, président de la commission Culture et Jeunesse et Sports. Il fut également médecin des sports à l'Association sportive de Monaco.
Il se retire en 1985 à Saussines dans l'Hérault où il décède le 28 août 2007.

Une plaque commémorative à la mémoire de l'officier français et de ses combattants a été inaugurée le 10 novembre 2008 au château de Zbraslav à Prague. Elle rappelle l'action héroïque du lieutenant Paul Pin et de ses hommes.

K UCTĚNÍ PAMÁTKY FRANCOUZSKÉHO DŮSTOJNÍKA PAULA PINA A JEHO DOPROVODU.
V KVĚTNU 1945 PAUL PIN ZDE PŘESVĚDČIL VELENÍ SS.
ABY UPUSTILO OD DALŠÍCH BOJŮ A VZDALO SE.
POZDĚJŠÍ GENERÁL A V CIVILU PROFESOR MEDICÍNY PAUL PIN BYL VYZNAMENÁN
ČESKOSLOVENSKÝM VÁLEČNÝM KŘÍŽEM,
JMENOVÁN ČESTNÝM OBČANEM MĚSTA ZBRASLAVI
A BYLA MU UDĚLENA MEDAILE ČESKÉ LÉKAŘSKÉ SPOLEČNOSTI J.E.PURKYNĚ
A MEDAILE UNIVERSITY KARLOVY.
VĚNUJÍ PROF. J.BLAHOŠ (ČLS JEP), DR.C.MICHEL (FRANCIE), JUDR.J.PATEJDL